

Attentes citoyennes et intercommunalité

Comment les évolutions de mode de vie bouleversent le rapport au territoire et à la proximité



- 19, rue René Thomas, 38 027 Grenoble cedex 01
- 7, rue Montmartre, 75 001 Paris

Contact : Didier Locatelli
06 12 45 60 62
didier.locatelli@new-deal.fr





Les présupposés de « l'efficacité territoriale »

« L'efficacité des politiques publiques est directement dépendante de la pertinence du périmètre sur lequel elles sont déployées »

Un effort constant d'adaptation des périmètres institutionnels aux territoires vécus :

- Voynet/Chevènement/SRU = faire converger le territoire de projet et de contractualisation, le territoire institutionnel et fiscal et le territoire de planification.
- L'élaboration des nouveaux SDCI dans le cadre de la loi portant réforme des collectivités territoriales = adapter les périmètres intercommunaux aux territoires vécus.

La quête du territoire pertinent unique pour la mise en œuvre des politiques et le déploiement des services : **le bassin de vie**

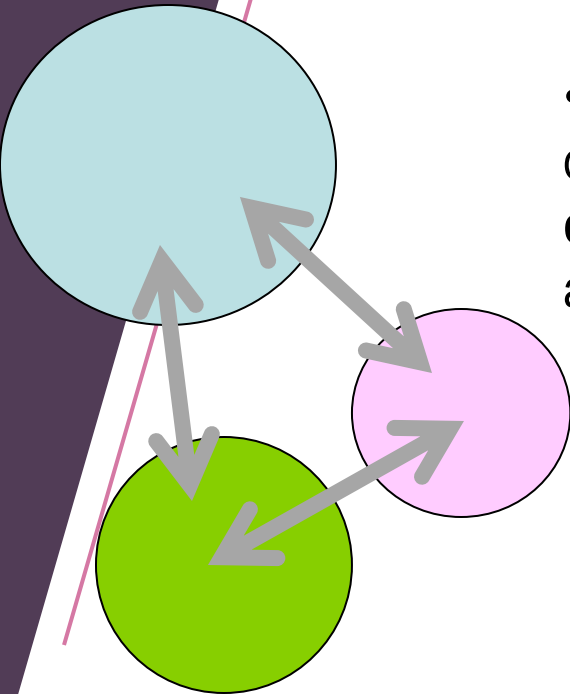


1

Les présupposés de « l'efficacité territoriale »

Deux représentations induites par le présupposé initial

- Une conception des territoires comme des **ensembles cohérents, homogènes, autocentrés, gravitaires, étanches les uns des autres.**
- La croyance que les populations qui habitent ces territoires développent ou sont susceptibles de développer un **sentiment d'appartenance**, sorte de ciment communautaire qui définirait automatiquement le **sens de l'action publique.**



1



Notre propos...

L'adaptation aux territoires vécus suppose d'avoir une juste représentation de la manière dont vivent nos concitoyens.

Nos représentations mentales sont encore fortement marquées par une organisation de la société française en partie héritée de la société industrielle et de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Or, on constate des évolutions majeures des modes de vie qui questionnent fortement la pertinence du concept de territoire pertinent unique :

- Les évolutions socio-démographiques
- L'émergence de la «ville multicommunale»
- Le développement du périurbain
- Le développement « des mobilités »
- La transformation des temporalités, la désynchronisation des temps sociaux, l'individualisation des modes de vie
- La prise d'autonomie des individus

2



Des évolutions majeures qui questionnent la pertinence du concept de territoire pertinent unique

Les évolutions socio-démographiques

- Vieillessement de la population, augmentation de l'espérance de vie et surtout de l'espérance de vie en bonne santé (à 65 ans l'espérance de vie en bonne santé est de 9,5 ans pour les femmes et 8,6 ans pour les hommes)
- Evolution des structures familiales
 - la taille des ménages est passée de 3,1 personnes/ménages en 1968 à 2,3 aujourd'hui
 - la France compte désormais :
 - **33,3% de mono-ménages** (1 seule personne)
 - **près de 59,2%** des ménages sont sans enfants
 - **8,1% des ménages sont des familles mono-parentales** (85% de femmes)

Type de ménage	1990		1999		2008	
	en milliers	en %	en milliers	en %	en milliers	en %
Homme seul	2 211,8	10,1	3 024,5	12,4	3 767,9	13,8
Femme seule	3 706,1	16,9	4 470,1	18,4	5 314,0	19,5
Couple sans enfant	5 141,4	23,4	5 967,8	24,5	7 054,7	25,9
Couple avec enfant(s)	7 994,3	36,4	7 692,8	31,6	7 488,1	27,5
Famille monoparentale	1 491,3	6,8	1 841,9	7,6	2 218,9	8,1
Ménages complexes	1 407,3	6,4	1 347,8	5,5	1 426,6	5,2
Nombre de ménages	21 952,3	100,0	24 345,0	100,0	27 270,2	100,0



Des évolutions majeures qui questionnent la pertinence du concept de territoire pertinent unique

L'émergence de la «ville multicommunale»

- Autrefois la ville constituait l'épicentre de la vie de nos concitoyens : on habitait, on travaillait, on s'éduquait, on consommait dans la même commune.
- **Aujourd'hui l'utilisation de l'espace est radicalement différente :**
 - **61% des actifs travaillent** hors de leur commune de résidence contre 52% en 1990 et 46% en 1982.
 - La distance moyenne entre lieux de résidence et lieux de travail est de **20 km (18 km pour les cadres, 40 km pour les ouvriers)**.
 - **70% des dépenses alimentaires** sont réalisées dans les grandes surfaces alimentaires en périphérie des agglomérations. La distance moyenne du domicile aux commerces a augmenté de 30% en 15 ans.



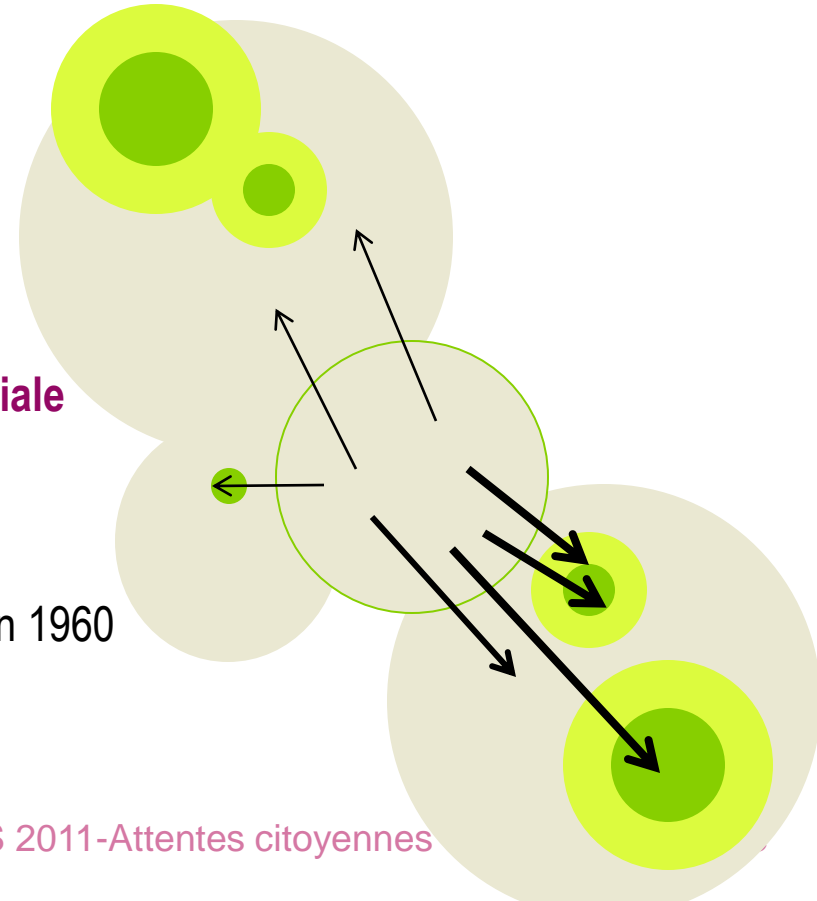
Des évolutions majeures qui questionnent la pertinence du concept de territoire pertinent unique

Le développement du périurbain

- 21% du total de la population française
- 1/3 du territoire national
- 2/5 des communes
- **des territoires souvent multi-polarisés :**
- **la péri-urbanisation = une ségrégation socio-spaciale**

Les dépenses de logements :

- 6% du total des dépenses en 1960
- 12% en 1980
- 25% aujourd'hui





Des évolutions majeures qui questionnent la pertinence du concept de territoire pertinent unique

Le développement « des mobilités »

- **Les déplacements** : en cinquante ans, le trafic aérien a été multiplié par 50, le trafic automobile par 25. Dans les années 60 les Français parcouraient 5 km par jour en moyenne : aujourd'hui c'est 45
- **La mobilité professionnelle** : chaque année, 18% en moyenne des chefs de ménages changent d'emploi, mais les chefs de ménages salariés du privé sont plus de 40%.
- **La mobilité résidentielle** entre les deux derniers recensements : un Français sur deux a changé de résidence dont :
 - 2 sur 3 qui ont changé de commune
 - 1 sur 3 de département.

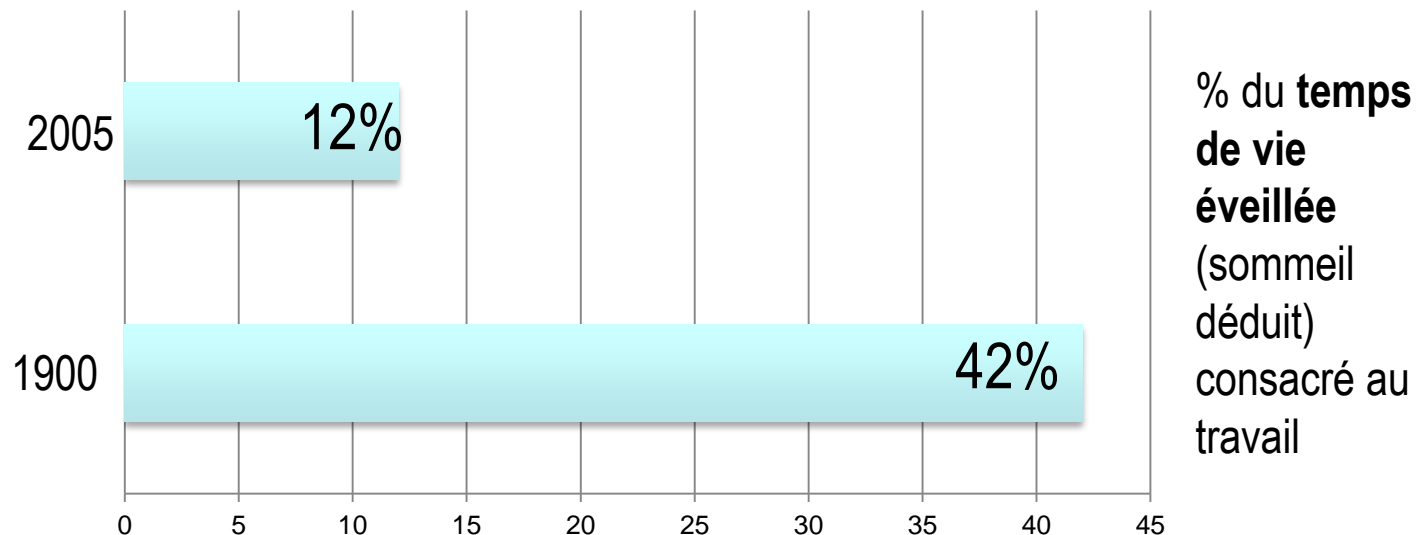
2



Des évolutions majeures qui questionnent la pertinence du concept de territoire pertinent unique

La transformation des temporalités, la désynchronisation des temps sociaux, l'individualisation des modes de vie

- Depuis la 1^{re} révolution industrielle, la relation au travail structurait la société socialement, temporellement et spatialement. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.



2



Des évolutions majeures qui questionnent la pertinence du concept de territoire pertinent unique

La transformation des temporalités, la désynchronisation des temps sociaux, l'individualisation des modes de vie

- **La journée de travail standard (8h/16 h ou 9h/17 h) ne concerne plus que 54,7% des actifs.**
- 35% des salariés ont une durée de travail qui varie selon les jours de la semaine ; plus de 60% des salariés n'ont pas les mêmes heures d'entrée et de sortie au cours de leur semaine de travail.
- **Pour les 6,8 millions de couples bi-actifs, moins d'une journée de travail sur deux est en moyenne concordante.**
- La proportion des salariés travaillant à temps partiel a plus que doublé en à peine une décennie passant de 8% en 1994 à près de 20% aujourd'hui.
- **La désynchronisation des temps sociaux touche en priorité les catégories socio- professionnelles les moins aisées et leur rend de plus en plus difficile l'accès aux services publics**

2



Des évolutions majeures qui questionnent la pertinence du concept de territoire pertinent unique

« La révolution des gens ordinaires » ou l'avènement de la société de l'autonomie

- Les mutations sociologiques des années 90 :
 - prise d'autonomie des individus
 - besoin de reconnaissance
 - quête de sens
 - besoin d'expression personnel accru
 - aspiration à un véritable pilotage de leur vie
 - infidélité croissante et zapping
- Des évolutions constatées d'abord dans la consommation mais qui progressivement ont modifié le rapport de l'individu à la famille, au groupe social, au travail et bien évidemment aux institutions et aux territoires.



Des évolutions majeures qui questionnent la pertinence du concept de territoire pertinent unique

« La révolution des gens ordinaires » ou l'avènement de la société de l'autonomie

- Des groupes sociaux traditionnels étanches avec des appartenances clairement définies font place à des tribus... des communautés... des réseaux et **des individus qui fonctionnent désormais en appartenances multiples.**
- La prise d'autonomie des individus a développé non seulement une singularité sociale mais aussi une pluralité territoriale :

La multi-identité est aussi une multi-territorialité.



Les évolution socio-démographiques

+

L'émergence de la «ville multicommunale»

+

Le développement du périurbain

+

Le développement « des mobilités »

+

La transformation des temporalités, la désynchronisation
des temps sociaux, l'individualisation des modes de vie

+

La prise d'autonomie des individus

=

- **Un fonctionnement des territoires qui a changé**
- **Un rapport au territoire qui a changé**
- **Un rapport à la proximité qui évolue**

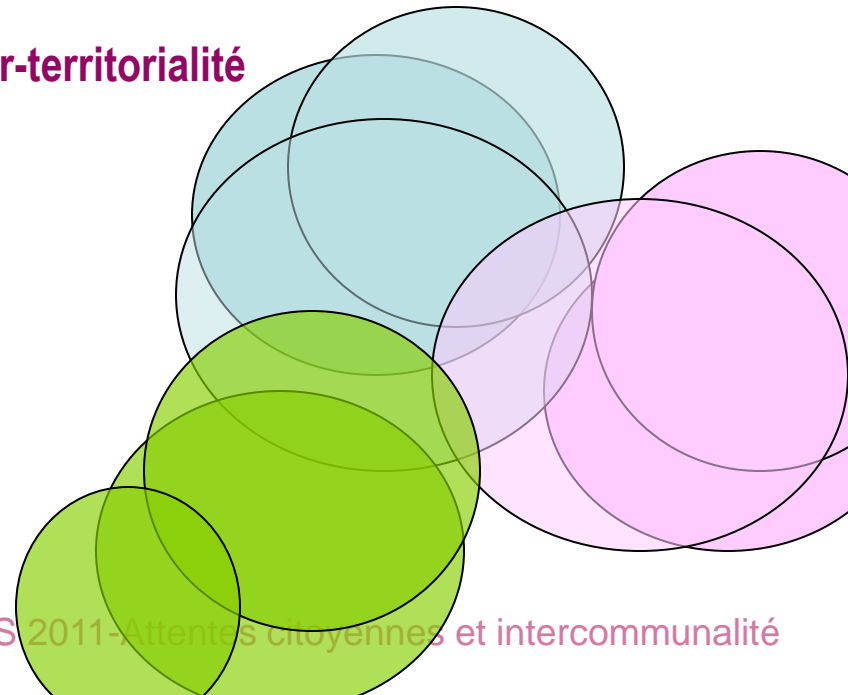
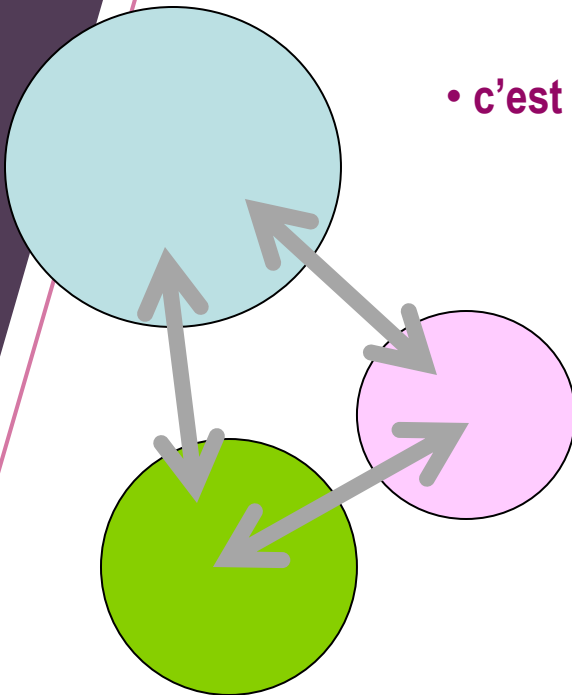
3



Quelles conséquences ces évolutions ont-elles sur le fonctionnement des territoires ?

Un fonctionnement des territoires qui a changé

- Les territoires n'ont pas disparu mais ils se sont multipliés, superposés, enchevêtrés.
- Ils sont de plus en plus spécialisés et de plus en plus interdépendants.
- c'est l'émergence de l'inter-territorialité



3



Quelles conséquences ces évolutions ont-elles sur le fonctionnement des territoires ?

Un rapport au territoire qui a changé

- **L'utilisation des territoires est de plus en plus large et de plus en plus discontinue** avec des espaces utilisés et des espaces qui constituent des non-lieux sur lequel l'individu n'investit pas affectivement.
- Le rapport au territoire devient de plus en plus « consumériste » et utilitariste : **le territoire est un espace d'opportunités** offrant une gamme d'équipements et de services.
- **Le traditionnel sentiment d'appartenance laisse place à une multi-territorialité assumée et revendiquée.**



Quelles conséquences ces évolutions ont-elles sur le fonctionnement des territoires ?

Un rapport à la proximité qui évolue

- Une attente récurrente de proximité mais une proximité qui se définit de moins en moins par sa dimension physique et géographique et qui traduit avant tout aujourd'hui :
 - un besoin d'accessibilité physique (temporalité) et mentale (compréhension, facilité d'utilisation)
 - un besoin de facilité, de fluidité, de commodité
 - un besoin d'immédiateté
 - un besoin de personnalisation
- Ce qui est proche ce n'est pas ce qui près de mon domicile mais ce qui m'est facile d'accès là où je suis et quand j'en ai besoin
- Une revendication d'égalité ou d'équité d'accès à l'ensemble des équipements et services présents sur l'ensemble du territoire utilisés



- L'évolution des modes de vie, le développement de l'interterritorialité et la multi-territorialité ne sonnent-elles pas le glas du mythe du territoire vécu conçu comme un espace unique dans lequel l'ensemble des enjeux peut être appréhendé et qui constitue une échelle pertinente garantissant, de fait, l'efficacité de l'ensemble des politiques publiques ?
- La multi-territorialité des individus n'est-elle pas beaucoup plus structurante et organisatrice de société que la structuration institutionnelle des territoires ?
- Au-delà du renforcement de l'intercommunalité, quelles réponses au besoin de coopération inter-territoriale ?
- Concernant le déploiement des services, est-ce que la proximité, telle que définie et revendiquée par l'utilisateur, est encore l'apanage des communes ?